

SALLE D'ATTENTE

CARTE BLANCHE À JEAN-MICHEL ALBEROLA

23 - 24 AVRIL

À l'occasion de la rétrospective de l'œuvre de Jean-Michel Alberola au Palais de Tokyo (février-mai 2016), La Cinémathèque française l'a invité pour lui permettre de partager cinq de ses nombreuses passions cinématographiques réunies par le titre : « SALLE D'ATTENTE ».

Le cinéma irrigue l'intégralité de l'œuvre d'Alberola : peintures, estampes et publications sont greffées sur l'art du film. Il est également le réalisateur de quatre films dont une exceptionnelle fresque documentaire au Japon, *Koyamaru*.

« C'est l'un de mes rares souvenirs d'enfance. Aller au cinéma et voir cette image plus grande que moi, et tout d'un coup cette lumière, des gens qui s'agitent, des fantômes... Ma cinéphilie vient de là : tu entres dans un espace où tu vois le même monde que celui que tu fuis, mais tu es enfermé dans l'obscurité, en sécurité, comme dans un rêve, un rêve éveillé.

Je suis passionné par les films qui s'attachent à mettre en scène le "ce qui va advenir". Pour moi, le "degré zéro" de la mise en scène réside dans le talent, la puissance d'un cinéaste d'inventer des personnages *qui attendent*, soumis à l'apparition d'un événement dont ils ont créé les conditions mais sans en mesurer toutes les conséquences.

Le cinéma me fascine du fait de cette concentration temporelle qu'est un film, et qui contient une telle quantité d'informations *assourdissante*, peu commune dans les autres arts. La conjugaison d'un récit, l'articulation de ce dernier au présent grâce à la mise en scène et enfin une sentimentalité directe, je veux dire un impact sentimental immédiat sur le corps, sur la peau, un impact incomparable même par rapport à un livre qui exige d'être abandonné et repris pour sa lecture. J'ai choisi *Falstaff* de Welles car ce film décrit la "salle d'attente du pouvoir". Ce gigantesque buffon et Henry IV ont les mêmes préoccupations mais l'âge de Falstaff détruit la gémellité des deux personnages. Et la trahison se conjugue avec les affres du temps.

Continental Circus de Jérôme Laperrousaz est hanté par la mort et la musique (composée par le groupe Gong). Ce film m'a donné le sentiment que le rock relevait d'une curieuse dialectique en proposant une accélération de la tradition. C'est un film obsédé par la vitesse, y compris au-delà de l'accident de son héros qui continue d'être vite (comme dirait Duchamp) bien qu'il soit immobilisé.

Objective, Burma ! (Aventures en Birmanie) est un chef-d'œuvre sur l'attente. Au terme des trente premières minutes, tout s'arrête et le commando de parachutistes creuse des trous sans que le spectateur comprenne finalement pourquoi. Le film devient alors une sorte d'expérimentation pure du temps dont les enjeux dramatiques se dissolvent.

Dans *Silver River (La Rivière d'argent)*, je suis fasciné par la séquence des billets de banque qui brûlent. C'est un grand film d'attente occupé par l'héroïsme d'un personnage qui se combine, comme toujours chez Walsh, avec la "voyouterie". La relation égalitaire établie, comme d'habitude chez lui, entre les femmes et les hommes me fait rêver.

Zone grise de Fredi M. Murer : j'ai vu le film quand il est sorti et il m'a paru être un film crucial sur l'attente, cette attente de la surveillance dans une société de contrôle et qui contribue à l'opacité de l'aliénation. C'est un film qui m'a donné un sentiment terrible du manque d'air. Un film sur l'étouffement. J'ai fait plusieurs toiles sur ce thème. »

PROPOS RECUEILLIS PAR DOMINIQUE PAÏNI



Aventures en Birmanie



Continental Circus



Falstaff

AVENTURES EN BIRMANIE (OBJECTIVE BURMA)

DE RAOUL WALSH
ETATS-UNIS/1945/142'/VOSTF/35MM
AVEC ERROL FLYNN, JAMES
BROWN, WILLIAM PRINCE.

En 1943, un commando de parachutistes américains est largué au-dessus de la zone occupée en Birmanie pour détruire une station radar japonaise. Sa mission accomplie, le commando doit redoubler d'efforts pour fuir les soldats de l'armée japonaise.

di 24 avr 18h30 [\[HL\]](#)

CONTINENTAL CIRCUS

DE JÉRÔME LAPERROUSAZ
FRANCE/1969/103'/35MM
AVEC JACK FINDLAY, NANOU,
GIACOMO AGOSTINI.

Documentaire sur la saison du championnat du monde moto de 1969-1970 surnommé par les pilotes *Continental Circus*.

sa 23 avr 17h15 [\[GF\]](#)

Séance présentée par Jean-Michel Alberola et Jérôme Laperrousz

FALSTAFF (FALSTAFF CHIMES AT MIDNIGHT)

DE ORSON WELLES
ESPAGNE-SUISSE/1964/117'/
VOSTF/NUMÉRIQUE
D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE.
AVEC ORSON WELLES, KEITH
BAXTER, JOHN GIELGUD, JEANNE
MOREAU, MARINA VLADY.

Le prince de Galles succèdera un jour à son père Henry IV sur le trône d'Angleterre. Il est tiraillé entre son destin et son amitié avec le truculent Falstaff.

Version internationale restaurée par Luciano Berriatúa et Filmoteca Española restitue la photographie voulue par Welles et son directeur de la photographie Edmond Richard.

sa 23 avr 19h00 [\[HL\]](#)

Séance présentée par Jean-Michel Alberola et Dominique Païni

LA RIVIÈRE D'ARGENT (SILVER RIVER)

DE RAOUL WALSH
ETATS-UNIS/1948/110'/VOSTF/35MM
D'APRÈS STEPHEN LONGSTREET.
AVEC ERROL FLYNN, ANN Sheridan,
THOMAS MITCHELL.

Lors de la guerre de Sécession, le capitaine nordiste Mike McComb est injustement renvoyé de l'armée. Il se rend alors dans l'Ouest où il se lance dans les affaires en construisant petit à petit une fortune, puis un empire, grâce à sa clairvoyance et surtout à son manque total de scrupules.

sa 23 avr 21h30 [\[HL\]](#)

ZONE GRISE (GRAUZONE)

DE FREDI M. MURER
SUISSE/1979/99'/VOSTF/35MM
AVEC GIOVANNI FRÜH, MATHIAS
GNÄDINGER, JANET HAUFLER.

Un jeune couple suisse mène une existence médiocre et conformiste, jusqu'au jour où une étrange épidémie menace le pays.

di 24 avr 21h45 [\[GF\]](#)

MERCIEMENTS : MM. JEAN-MICHEL ALBEROLA, JÉRÔME LAPERROUSAZ, LES ARCHIVES FRANÇAISES DU FILM-CNC, LA CINÉMATHEQUE SUISSE, FILMOTECA ESPAÑOLA, WARNER BROS. PICTURES FRANCE.



La Rivière d'argent